

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Qu'est-ce que la "Demokratiky Amina", organisatrice du mouvement actuel ?

Des avions iront bombarder la résidence de M. Vénizélos à La Canée

Contrairement à l'impression du début il semble bien que le général Plastiras — on ne prête qu'aux riches — soit étranger au soulèvement actuel en Grèce. Bien plus : dans ses déclarations aux correspondants des journaux français à Cannes, il a ouvertement déclaré qu'une collaboration entre Vénizélos et lui eut été impossible en raison de leurs très nombreuses et très multiples divergences. Par contre, c'est sur la « Défense Républicaine », la fameuse « Démokratiki Amina » dont les faits et gestes étaient inlassablement dénoncés depuis des mois par la presse gouvernementale qu'il faut faire retomber toute la responsabilité des événements actuels.

Le rôle du général Papoulias

Cette organisation n'est pas précisément vénizéliste, mais elle collabore très étroitement avec les Vénizélistes. Elle groupe — à l'instar des organisations de demi-solde de la Restauration — des officiers républicains hors cadres et de nombreux mécontents, déclarés ou non. La Démokratiki Amina a pour président le général Papoulias, ancien généralissime, personnalité influente, qui, fin diplomate a surnagé à tous les régimes, sans jamais se déclarer ouvertement pour aucun. Commandant en chef sous Constantin, et comme tel royaliste, il avait su évoluer à temps, si bien que la révolution de 1922 envoya devant le peloton d'exécution l'infortuné Hadjikyriakos qui n'avait exercé pourtant qu'un très bref commandement en Asie Mineure.

Les rumeurs au sujet d'un rétablissement de la dynastie déchue et le renforcement de la propagande monarchique qui avait suivi le mariage de la princesse Marine de Grèce avec le prince George d'Angleterre avaient incité ces temps derniers des officiers républicains à intensifier à leur tour leur action.

Mais le général Condylis, ministre de la guerre, déclarait à qui voulait l'entendre que le gouvernement, fortement établi, ne craignait rien et qu'il était à même de réprimer tout mouvement séditieux d'où qu'il vint.

L'attitude de l'amiral Hadjikyriakos

A ce propos, des divergences de vues assez fréquentes avaient éclaté précisément entre M. Condylis et l'amiral Hadjikyriakos. Tandis que le premier procédait à des coupes sombres dans les rangs des officiers de l'armée par la mise en disponibilité ou hors cadre de tous les éléments suspects d'hostilité envers le gouvernement, le second qui est de convictions républicaines et est un ancien révolutionnaire, refusa d'écartier de la flotte et tout particulièrement des postes de confiance, les officiers qui lui étaient signalés comme suspects. De là la facilité relative avec laquelle le mouvement s'est étendu dans la marine. L'amiral Hadjikyriakos s'est pressé d'ailleurs de déposer son portefeuille à la nouvelle du soulèvement.

M. Vénizélos hors la loi Il compte entreprendre la conquête d'Athènes

Paris, 4. A. A. — « Paris-Soir » apprend de la frontière gréco-serbe que M. Vénizélos ayant pris la tête du gouvernement révolutionnaire en Crète fut mis hors la loi par le gouvernement d'Athènes et tenta de soumettre Athènes et la Grèce entière avec l'aide de ses partisans. On pense qu'il opérera le rassemblement de toutes les forces disponibles en Crète et qu'il les embarquera sur les navires insurgés afin de faire une suprême tentative contre Athènes.

Il n'est qu'un chef de pirates, dit M. Tsaldaris

Athènes, 4. A. A. — Du correspondant de Reuter. Le président du conseil, M. Tsaldaris, interviewé par le correspondant de l'Agence Reuter, exprima sa conviction que la révolte serait étouffée. Il dénonça avec amertume les agissements de M. Vénizélos qui n'est bon, dit-il, qu'à devenir « un héros de pirates ».

Athènes, 4. A. A. — Du correspondant de Havas : « Vénizélos dit M. Tsaldaris à « Havas », a agi comme un véritable ennemi de la patrie. Après avoir rendu des services à son pays, il déshonore sa réputation d'homme d'Etat et de parlementaire. Il montre un mépris absolu de la volonté populaire et de la liberté constitutionnelle. »

M. Tsaldaris exprima aussi la conviction que le mouvement séditieux serait finalement réprimé.

L'évolution des événements prouve que le mouvement séditieux fut la mise à exécution du plan maturement préparé par les vénizélistes pour prendre le pouvoir, et pas seulement l'œuvre de quelques officiers intrigants. L'enlèvement par les insurgés des principaux bâtiments de la flotte de guerre et les actes de sabotage dans l'arsenal de Salamine purent être réalisés seulement avec la complicité de fonctionnaires du gouvernement.

On se bat aussi en Macédoine

Athènes, 4. A. A. — Une communication annonçant que les forces rebelles de la Macédoine de l'est battent en retraite devant les troupes gouvernementales révèle pour la première fois que ce n'est pas seulement l'île de Crète et une partie de la flotte de guerre qui sont impliquées dans le mouvement séditieux, mais aussi des régions de la Grèce continentale.

L'envoi de troupes en Macédoine s'effectue rapidement. Des troupes de la réserve ont été appelées sous les drapeaux.

La ville de Sères a été reprise par les troupes gouvernementales.

La situation

Quoiqu'il en soit, la Grèce est à l'heure actuelle en pleine guerre civile. Tout comme en 1916-17, lors de la constitution du gouvernement provisoire de Vénizélos à Salonique, nous sommes en présence de deux groupes irrémédiablement hostiles et qui paraissent également résolus à la lutte. Démestichas et ses marins sont maîtres de la Crète dont l'infortuné gouverneur paraît avoir été arrêté par les mutins au moment précis où lui-même, sur l'ordre du gouvernement d'Athènes, adressait à Vénizélos une mise en demeure énergique.

Aussi bien les nouvelles directes de Crète font défaut et l'on est réduit aux conjectures.

Athènes, 3. A. A. — On croit savoir que Vénizélos a publié une proclamation contre le gouvernement et a convoqué la réunion des députés crétois de l'opposition.

La répression

A Athènes on paraît ne rien négliger en vue de la répression violente de la rébellion.

On annonce que deux classes de l'armée de terre ont été mobilisées. Les matelots réservistes de la classe

Dix ans d'exercice ininterrompu du pouvoir par le général Ismet Inönü

C'est le 3 mars 1923 que le Chef de l'Etat appela le général Ismet Inönü à former le premier cabinet du Régime Républicain. Depuis, notre président du Conseil a occupé le pouvoir sans interruption. Dix ans, c'est évidemment peu de chose dans la vie d'une nation. Mais durant ces dix ans, la Turquie a accompli, sous l'impulsion énergique et clairvoyante de ses chefs, plus de choses que l'on ne pourrait en réaliser en un siècle.

Ces grandes choses, le grand Ataturk les a conquises avec son incomparable génie. Mais c'est Ismet Inönü qui fut l'exécuteur fidèle des directives du grand chef. En ce jour, la reconnaissance émue de la nation monte vers, lui en un filial hommage.



1932 ont été également appelés sous les drapeaux.

Des cours martiales ont été constitués qui auront à juger à partir de ce matin les auteurs de la dernière révolution dans la caserne modèle des Evzones et à l'école des Evelyades. Outre les militaires, 400 citoyens civils sont arrêtés et comparaients devant les tribunaux.

Aucun appel ne sera valable contre les sentences de ces tribunaux dont la procédure sera rapide et sommaire.

Opérations navales

en perspective ?

On annonce que le conseil des ministres a décidé de réamerer les unités de la flotte fidèles au gouvernement, et restées dans l'arsenal, pour les envoyer contre les navires séditieux. Sur l'initiative du nouveau ministre de la marine, amiral Doumanis, les navires mutinés ont été proclamés « navires pirates », ce qui autorisera n'importe quelle puissance à les capturer ou à les couler. En attendant son compte reprendre les bombardements par avion des unités de Démestichas. Cependant le souci de démolir les bâtiments semble paralyser cette action, ainsi qu'en témoigne la dépêche ci-après :

Athènes, 4. A. A. — Suivant les dernières nouvelles, les navires rebelles, arrivés dans la baie de la Sude, en Crète, non loin de la résidence de Vénizélos, étaient harcelés par les aviateurs du gouvernement, qui, toutefois, évitaient d'endommager les navires.

Le journal « Vradhini » annonce que le gouvernement compte faire bombarder aujourd'hui par des avions la résidence de Vénizélos, à la Canée.

L'acceptation de la démission de M. Maximos, ministre des affaires étrangères, l'élément le plus pondéré du cabinet, prouve que le gouvernement Tsaldaris est décidé d'aller jusqu'au bout dans l'œuvre de répression. L'entrée dans le cabinet de M. Metaxas, un extrémiste, confirme cette impression.

Athènes, 4. A. A. — Les journaux an-

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4132

RÉDACTION : .. Yazici Sokak 5, Zelliitch Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOUJI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zadé H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

Dépêches de ce matin

Le roi d'Italie passe en revue les troupes qui partent pour l'Afrique

Athènes, 3. A. A. — Le club libéral d'Athènes fut perquisitionné par les autorités qui y découvrirent, cachés, les deux leaders de l'opposition, MM. Metaxas et Caphandaris lesquels sont actuellement détenus. Les autorités trouvèrent aussi des fusils, des grenades et des munitions.

On a opéré également une perquisition au domicile de Vénizélos et on a trouvé plusieurs fusils, des grenades, 2000 cartouches et de nombreuses lettres compromettantes.

Athènes, 4. A. A. — L'Agence d'Athènes annonce que des avions gouvernementaux bombardent deux contre-torpilleurs mutinés naviguant vers l'île de Cythère.

On ignore le résultat. On signale que la réparation des sept navires de guerre mis hors de service par les rebelles, à Salamine, sera terminée aujourd'hui même.

L'« Averoff » est atteint

Athènes, 4. A. A. — Du correspondant de Havas : Le rapport des aviateurs qui viennent de rentrer à Athènes dit qu'une bombe lancée par eux a atteint l'Averoff et que l'on vit une longue colonne de fumée, ce qui fait croire que ce navire aurait été sérieusement endommagé.

La flottille aérienne partie hier après-midi pour la Crète fut obligée, par suite de mauvais temps, de revenir à l'aérodrome sans avoir rempli sa mission.

Retour de la Sarre

Rome, 3. — Les troupes italiennes revenant de la Sarre se concentreront à Rome et défileraient le 5 mars à travers la ville.

Les armements maritimes espagnols

Madrid, 3. — Le gouvernement espagnol a décidé de fortifier les îles Baléares et a demandé à cet effet un crédit de 447 millions de pesetas. Il a décidé également l'achat de douze sous-marins, de douze torpilleurs et de nombreuses vedettes torpilleuses.

La Turquie touristique

Les préparatifs du "Türkofis"

Nous avions annoncé qu'une commission, composée des délégués des ministères intéressés, allait se réunir au Türkofis dans le but d'examiner les mesures à prendre en vue d'attirer un plus grand nombre de touristes en Turquie et d'ériger notre pays en centre touristique.

Les agents des entreprises de tourisme étrangères, informés de la réunion de cette commission et de la décision qui a été prise de confier la direction des affaires de tourisme à un office indépendant assujetti au contrôle de l'Etat, se sont adressés au Türkofis lui exprimant le désir de s'entendre avec lui.

Le *Daily Mail* a également adressé certaines propositions au Türkofis en vue d'orienter vers notre pays l'afflux des touristes anglais.

La cherté de la vie en France et la situation intérieure trouble de l'Espagne favorisent cette évolution du mouvement touristique anglais. Un autre des motifs invoqués en l'occurrence réside dans le fait que tous les coins et recoins de la France et de l'Espagne ont été déjà visités par les touristes et que ces deux pays n'ayant subi aucun changement important au cours des dernières années, par rapport à leur situation antérieure, ont perdu tout attrait aux yeux des voyageurs. Or notre Turquie présente non seulement une grande valeur attractive pour les touristes, mais aussi pour les intellectuels désireux de suivre les cycles de son évolution. Ces faits, étant des vérités connues dans tous les pays étrangers seraient de nature à convaincre les intéressés de la possibilité d'amener à l'avenir un plus vif afflux de touristes en notre pays.

Les agents touristiques, sachant que la réputation universelle dont jouissent les beautés naturelles de la Turquie en Occident suffirait à détourner vers notre pays l'afflux des touristes, accepteraient de s'occuper de cette affaire à la condition que nous prenions les mesures susceptibles de satisfaire les étrangers.

De nombreuses démarches sont entreprises auprès des agences touristiques de la Hongrie et de l'Autriche pour l'échange de touristes selon le système des « trains du change » pratiqués ces derniers temps en ces deux pays.

Ce procédé est d'ailleurs appliqué depuis quelque temps sur une grande échelle en Europe et les pays adhérent à ce groupe sont arrivés à s'assurer de très notables avantages par l'échange des touristes. On dit que cent mille voyageurs se seraient rendus aussi l'année dernière à Varna.

Les pays adhérent à cette entente fournissent beaucoup de facilités aux touristes venant les visiter et se contentent de ne percevoir la redevance du passeport que pour les groupes et non pour les touristes pris individuellement. Les frais des moyens de transport en commun, d'interprètes, d'hôtel et autres, des touristes arrivés sous cette forme et en groupe, sont réglés à l'avance.

Des tractations sont en cours avec les agences assurant les voyages par « train du change » pour amener à Istanbul les voyageurs qui vont à Varna. Si un accord complet venait à intervenir avec ces agences, celles-ci se font fortes de nous envoyer au cours de 1935 plus de quatorze mille touristes rien que de l'Autriche et de la Hongrie.

Le Türkofis procède à des préparatifs pour que ces voyageurs, après être venus à Istanbul, ne s'arrêtent pas seulement en cette ville et aillent également visiter nos autres localités dignes d'être vues.

On envisagerait de prolonger le voyage des touristes jusqu'à Izmir. A cette effet une sérieuse propagande sera entreprise en vue de faire ressortir toute la valeur des ruines historiques dont cette région est pleine. On projeterait de faire correspondre les voyages devant être effectués en groupes pour Izmir avec la date de la Foire Internationale ou avec celle des vendanges.

De la propagande sera entreprise, en outre, afin de pousser les touristes se rendant à Izmir à aller de cette ville visiter les autres régions anatoliennes offrant les mêmes attractions. Indépendamment de la propagande, des organisations régionales seront créées en vue d'assurer tous le confort aux touristes.

En que de mener à bonne fin cette entreprise, le Türkofis devra procéder à des ententes avec les municipalités, les associations de reconstruction et les succursales du Touring Club dans les villes possédant des plages, des forêts ou recélant des chefs d'œuvre du passé. Le contrôle des hôtels, le réfectionnement des routes pour autos et toutes les autres mesures nécessaires aux touristes seront arrêtées d'un commun accord.

Nul doute que les institutions de la ville me prêteront tout leur concours à cette entreprise en se rendant compte de la grande source de revenus qu'elle constitue.

Des crédits spéciaux ont été inscrits au budget de 1935 pour conduire à bon fin toutes ces affaires.

Le Türkofis, prenant en considération le fait que des crédits n'avaient pas été affectés jusqu'ici au tourisme et que rien de régulier et systématique n'avait pu être accompli dans le passé avec les crédits figurant dans les budgets des différents ministères pour ces sortes d'affaires, estime que cet argent devrait être dépensé directement par l'établissement qui sera créé en vue de s'occuper des affaires touristiques.

Au cas où les crédits inscrits à cet effet au budget seraient adoptés par la G. A. N., des brochures de propagande, déjà préparées, seront imprimées et distribuées par l'entrepreneur des agents touristiques étrangers.

Lors du conseil tenu à Athènes par l'Entente balkanique, une décision avait été prise pour le tourisme. Dans l'article IV du protocole y relatif se trouvent mis en évidence la prise de contact d'une façon plus droite des nations des pays adhérent à l'Entente balkanique et les grands avantages qu'ils pourront s'assurer dans le domaine économique du tourisme. A cet effet sont mises en avant la propagation à faire pour les sites pittoresques, la simplification des formalités tant douanières que pour les passeports, l'exemption des droits de douane de certains articles de propagande, des réductions multiples sur les tarifs des transports en commun des prix des hôtels et la création de bureaux touristiques.

Le conseil économique de l'Entente balkanique qui se réunira en avril discutera de toutes ces questions et prendra une décision à leur sujet. Des conversations et des échanges d'idées ont été amorcées à cet effet entre les Etats intéressés. On estime que l'échange de touristes entre les nations adhérent à l'accord balkanique ne manquera pas de produire les résultats les plus heureux dans le domaine économique.

Dans le rapport devant être lu à la commission, toutes ces questions se trouvent exposées dans leurs moindres détails.

Notes d'art

Le centenaire de Bellini

Ainsi que nous l'avons annoncé, un concert de musique bellinienne, aura lieu le 8 mars, à 16 h. 30, à la « Casa d'Italia », sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli et avec le concours de Mile Lily D'Alpino Capocelli, (violon) de Mme H. Zellitch (soprano) et de Mme M. Adamantidis (id.), du ténor R. De Marchi, de M. Kanghélidès (basse) de la chorale du Dopolavoro et de 30 professeurs d'orchestre.

Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique :

PREMIÈRE PARTIE

I Sinfonia della Norma (Orchestre)
II Coro d'Introduzione (op. Norma) (choré et basse, soliste Kanghélidès)
III a Coro (op. Norma)
III b Scene e Cavatina (Casta Diva) op. Norma, Soprano soliste.

Mme Zellitch et choré

IV Coro (op. Norma) Guerra, Guerra.

SECONDE PARTIE

I 3 ariette da Camera :
a) L'abbandono (solista zef-
fietto) Mme Zellitch

b) Melaneonia nina gentile

c) Per pieta bell'ido mio.

II Omaggio a Bellini (di Artot) Variations pour violon sur des thèmes, belliniani avec accompagnement d'Orchestre.

Violon soliste Prof. Lilly d'Alpino Capocelli

TROISIÈME PARTIE

Symphonie de l'opéra « Capletti e i Mon-
tecchi » (Orchestre)

II « A te o cara » (op. I Puritani) Ténor soliste M. R. De Marchi et choré

III Cavatina de l'op. La Sonnambule (vi-
olino soliste M. Kanghélidès et choré)

IV Scena e Duetto de l'op. Norma (Mira o Norma)

(Mme Zellitch et Mme Adamantidis)

V Coro de l'op. La Sonnambule (Qui la selva è più folta ed umbrasa)

L'entrée est absolument libre.

Les Concerts

Dimanche 10 mars à 17 h. 30 à la Casa d'Italia concert à deux pianos

Erika VOSKOV et Leonard SOMMER

Programme

J. S. Bach Concerto

W. Mozart Sonate

Busoni Duettino Concertante

Schumann Anda con Variazione

S. Rachmaninoff Suite

S. Rachmaninoff Fantaisie

(Cette dernière sera jouée à la demande générale)

Un deuil

On annonce le décès de M. Ali Rifat, président de l'association des musiciens, et auteur de morceaux très goûts de musique nouvelle.

On ne peut se procurer les montres REVUE que dans de bonnes horloger-ries.

Pour tous renseignements, s'adres-
ser au bureau de vente pour toute la

Turquie à Istanbul, Bahçe Kapu, Tas-
Han No. 19.

Les Fabriques d'Horlogerie Thom-
men S.A. (Suisse), fabriquant de la

montre REVUE de renommée mon-
diale viennent d'ouvrir un bureau de

vente.

Chacun pourra ainsi acheter une

montre de précision des tous derniers

modèles à des prix excessivement fa-
vorables.

Les montres REVUE sont connues

dans le monde entier et primées à

plusieurs reprises.

Quoique la montre REVUE ait at-
teint un degré de précision rarement

dépassée, elle est moins chère que

beaucoup d'autres.

On ne peut se procurer les montres

REVUE que dans de bonnes horlo-
geries.

Pour tous renseignements, s'adres-
ser au bureau de vente pour toute la

Turquie à Istanbul, Bahçe Kapu, Tas-
Han No. 19.

Les rumeurs au sujet

de la situation en Ethiopie

D'ailleurs la mer Rouge est un bas-
sin naturel pour la déformation des

événements. Entre Hodeida et la côte

italienne, on recueille sur les mouve-
ments éthiopiens force rumeurs alar-
mantes dont l'expérience impose de

se méfier. On parle de la déposition

de l'empereur qui n'aurait pas l'inten-
tion de partager les intentions belli-
ques et agressives des éléments

jeunes. D'autres fois, on affirme, au

contraire, qu'il aurait épousé les dé-
sirs des intransigeants du parti na-
tionaliste abyssin. Autant de rumeurs

qui emporte le vent de la mousson.

Une seule chose est possible : c'est

que l'empereur ne sait pas résister

à la pression de ceux d'entre les chefs

qui veulent des aventures et qu'au

lieu d'entendre les conseils européens

de sagesse et de modération il préte

l'oreille à d'autres conseillers étrangers

à son pays, et qui ont intérêt à trou-
bler le calme soit en Europe, soit en

Afrique.

Il est caractéristique de noter que les pronostics sont celles d'un récent article de fond de la « Neue Zürcher Zeitung ».

« Le Négu » écrit ce journal, era

animé des meilleures intentions, mais

le fanatisme se manifeste jusque dans leur

programme.

Il s'agit de gens venus de toutes

les parties de la mer Rouge et de l'

Océan indien, de toutes les races,

pour la plupart musulmans qui ne

savent que trois mots d'italien ap-
pris Dieu sait où et comment : Arrou-
lare per me.

La syntaxe n'en est pas

parfaite, mais leur signification est

absolument claire. Ce sont des pas-
teurs de la Dancali, d'ex-soldats

Zaraniks du Yémen, des paysans de

la Somalie britannique qui se sont

entassés dans des « Zambouks » af-
frontant les périls de la navigation en

mer Rouge et dans le golfe d'Aden

ou ont parcouru des centaines de

kilomètres à pied jusqu'à la garnison

italienne la plus proche à se faire

venir s'engager.

Il est impossible de satisfaire toutes

les demandes, et beaucoup sont affec-
tés à des besoins fatigants qui n'en-
traient pas précisément dans leur

programme. Après une quarantaine

de jours, ils sont tous dirigés vers les

écoles de peloton et confiés à de

vieux gradés érythréens, « muntaz » (ca-
poreux) et « chiumbachi » (mare-
chaux de logis). L'enseignement est

marqué par des épisodes de haut com-
ique étant donné qu'ils sont arrivés

rapidement et sans préparation

à une école qui n'est pas celle à laquelle

ils ont été envoyés. Les réactions des



Trois signes caractéristiques:

Si tout vous impatient et vous irrite — Si la moindre contrariété vous met sens dessus dessous — Si vous passez des nuits blanches, le diagnostic est alors bien simple: vos nerfs surexcités n'y tiennent plus. Dépêchez-vous de parer à ce mal, pendant qu'il en est encore temps!

Le Bromural - Knoll

le calme bien connu du monde entier, est tout indiqué pour vous apporter le repos, le sommeil et la bonne humeur que vous aviez perdus. — L'effet se fait rapidement sentir. — Le Bromural est absolument inoffensif.

Enveloppes de 10 et 20 comprimés dans toutes les pharmacies.

Knoll A.-G., Usines de produits chimiques, Ludwigshafen-sur-Rhin.

CONTE DU BEYOĞLU

Le stand d'Anthelme

Par ROGER VERCÉL

Mme Roblot avouait trente-neuf ans; elle les avouait même depuis cinq ans. Au physique, quatre-vingts kilos deux cent cinquante. Au moral, sensiblement le même poids... Des bajoues, mais une coquetterie touzue. Elle avait gardé de beaux yeux, de ces beaux yeux liquides de sorte dont aucune pensée ne troublera jamais l'eau profonde, et elle s'en servait sans aucune discréption.

Elle disait « moi » tous les trois mètres, un « moi » à tel point dilaté que cela ressemblait à un croissement. Elle s'étais dans la vie comme dans un fauteuil et s'imposait d'autant plus qu'on la recherchait moins. Elle n'avait jamais trompé son mari, car elle était douée d'ardeur sensuelle à peu près autant qu'une machine à coudre. Cette vertu lui devenait, la quarantaine passée, un prétexte à écraser le malheureux Roblot de panégyriques, amers.

Roblot ressemblait assez exactement à ces petits bergers de crèches qui disent méri en inclinant la tête quand on a glissé deux sous dans le tronc qu'ils présentent. Il en avait la calvitie, les épaules rentrées, les vêtements de couleur incertaine et surtout tout ce qui cassait par l'assentiment. Il était devenu comme décapité à force de dire : « Amen ! »

Dix minutes plus tard, Mme Roblot donnait à son mari l'ordre de signer le bon de commande... En l'accompagnant jusqu'aux frontières du stand, Anthelme Maréchal murmura :

— Laissez-moi espérer, madame, que cet achat me vaudra le bonheur de vous revoir...

Mme Roblot sourit sans répondre, et quand elle se fut éloignée, Anthelme Maréchal, se tournant vers le second vendeur, expliqua :

— Quand on a la manière, il n'y a rien de plus facile à faire que les vieilles biques...

Mme Roblot, cependant, acheva impatiemment le tour du Salon, ainsi que les convenances l'exigeaient mais vingt minutes plus tard, elle revenait au stand de l'Ultra Super Fourgonia. Là, elle resta clouée au tapis en voyant dans le cabriolet coral une maigre et sèche femme pencher à la portière un sourire acide, tandis qu'une voix déjà chère s'exclamait :

— C'est irrésistible, madame, votre charme dans ce cadre. Oh ! votre teint et ce regard !... Mais c'est miraculeux !

Mme Roblot abaissa son regard sur son mari :

— Tu vas aller annuler ce bon de commande.

Le petit Roblot frémit :

— Mais, ma chère amie...

— C'est bon ! dit-elle. J'y vais moi-même !

Mais Anthelme était prévenu contre les pires surprises. En la voyant approcher de son pas vengeur, il compta et se précipita :

— Je suis tout à vous dans un instant, madame...

Et plus bas, en confidence :

— La femme du patron qui a tenu à se faire photographier dans votre coupé avant qu'il ne soit livré... Une corvée !

Mais c'est un hommage involontaire qu'elle rend à votre goût excellent. Toutefois, après vous avoir vue auroreolée par cette portière, quand on a encore dans les yeux votre sourire, être obligé de clichier cette pauvre femme... Les exigences du métier ! Je ne puis pas la maudire, puisqu'il m'a permis de vous connaître... Vous désirez, chère petite madame ?

Il regarda venir Mme Roblot et le regard qu'il attachait sur elle était un regard à la fois extasié et timide surpris et charmé, fervent et craintif, comme si lui, Anthelme Maréchal, se fut demandé par quel prodige cette créature céleste atterrissait dans son stand. Une femme qui reçoit de ces regards-là ne s'y trompe pas, et Mme Roblot tressaillit ; puis son cœur battit très fort parce que le beau jeune homme, semblant prendre un parti héroïque et désespéré, marchait droit

vers elle, s'inclinait :

— Madame, excusez-moi d'oser vous arrêter, mais j'aurais une grande faveur à vous demander. Consentiriez-vous à vous asseoir quelques secondes dans ce cabriolet, juste le temps de prendre une photographie... Nous ne cherchons pas seulement, comme tous les constructeurs, à présenter nos modèles avec une jolie femme assise au volant, nous tenons à ce que l'élegance de la conductrice s'accorde, en quelque sorte, à celle de la voiture. Pour ce cabriolet coral, j'ai attendu toute la journée... Ce n'est qu'en vous voyant que j'ai enfin découvert celle pour qui la voiture, notre plus belle voiture, semble faite. Voilà pourquoi, madame, j'ose implorer de votre bonne grâce quelques secondes de pose.

— Mais, monsieur ! balbutia Mme Roblot, toute rougissante. Le regard d'Anthelme chavira dans une adoration qui ne cherchait plus à se dissimuler.

— Madame, vous me rendriez tellement heureux !

Il offrait son bras, ouvrait la portière, installait Mme Roblot au volant; puis courait à son appareil photographique, qu'il pointait avec de petits cris émerveillés :

— Oh ! oh ! ravissant !... La ligne de votre épaule, madame, accompagnée si divinement la courbe de la portière. Et le mouvement du bras, parfait... Vraiment, il semble que notre modèle ait été fait à votre mesure tant vous y prenez naturellement l'attitude la plus charmante... Un instant encore, madame, je vous en prie ! Je n'ai fait que cinq poses !

Dix minutes plus tard, Mme Roblot donnait à son mari l'ordre de signer le bon de commande... En l'accompagnant jusqu'aux frontières du stand, Anthelme Maréchal murmura :

— Laissez-moi espérer, madame, que cet achat me vaudra le bonheur de vous revoir...

Mme Roblot sourit sans répondre, et quand elle se fut éloignée, Anthelme Maréchal, se tournant vers le second vendeur, expliqua :

— Quand on a la manière, il n'y a rien de plus facile à faire que les vieilles biques...

Mme Roblot, cependant, acheva impatiemment le tour du Salon, ainsi que les convenances l'exigeaient mais vingt minutes plus tard, elle revenait au stand de l'Ultra Super Fourgonia. Là, elle resta clouée au tapis en voyant dans le cabriolet coral une maigre et sèche femme pencher à la portière un sourire acide, tandis qu'une voix déjà chère s'exclamait :

— C'est irrésistible, madame, votre charme dans ce cadre. Oh ! votre teint et ce regard !... Mais c'est miraculeux !

Mme Roblot abaissa son regard sur son mari :

— Tu vas aller annuler ce bon de commande.

Le petit Roblot frémit :

— Mais, ma chère amie...

— C'est bon ! dit-elle. J'y vais moi-même !

Mais Anthelme était prévenu contre les pires surprises. En la voyant approcher de son pas vengeur, il compta et se précipita :

— Je suis tout à vous dans un instant, madame...

Et plus bas, en confidence :

— La femme du patron qui a tenu à se faire photographier dans votre coupé avant qu'il ne soit livré... Une corvée !

Mais c'est un hommage involontaire qu'elle rend à votre goût excellent. Toutefois, après vous avoir vue auroreolée par cette portière, quand on a encore dans les yeux votre sourire, être obligé de clichier cette pauvre femme... Les exigences du métier ! Je ne puis pas la maudire, puisqu'il m'a permis de vous connaître... Vous désirez, chère petite madame ?

Il regarda venir Mme Roblot et le regard qu'il attachait sur elle était un regard à la fois extasié et timide surpris et charmé, fervent et craintif, comme si lui, Anthelme Maréchal, se fut demandé par quel prodige cette créature céleste atterrissait dans son stand. Une femme qui reçoit de ces regards-là ne s'y trompe pas, et Mme Roblot tressaillit ; puis son cœur battit très fort parce que le beau jeune homme, semblant prendre un parti héroïque et désespéré, marchait droit

vers elle, s'inclinait :

— Prendre votre avis pour la couleur des housses, murmura Mme Roblot avec un sourire déjà meurtri.

On sait que la direction des che-

ADAPAZARI
Türk Ticaret Bankası
Siège : ANKARA
CAPITAL ENTIEREMENT VERSE:
Livres Turques 2.200.000
Succursales et correspondants dans toute la Turquie
Toutes opérations de Banque
 Agence d'Istanbul : Téléphone : 22042
 Agence de Galata : " 43201

VIE ÉCONOMIQUE et FINANCIÈRE

Nos relations commerciales avec la France

mins de fer Orientaux a consenti à réduire le tarif de transport des œufs. On demande maintenant une réduction de 5 Ltqs. par wagon pour le transport des choux.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La commission des achats de l'Intendance Militaire met en adjudication la fourniture des objets ci-après :

Pour le 3 mars 1935, 401 costumes avec casquettes (vêtements devant être fourni) au prix de Ltqs. 4.812 à l'usage de l'Ecole militaire de Médecine.

Pour le 14 mars 1935, 1500 pyjamas au prix de Ltqs. 4.425 pour la même école.

Pour le four militaire de Tophane des planches pour confection de rayons pour Ltqs. 272 le 6 mars 1935.

Pour le 19 mars 1935 à l'usage de l'école des Arts de Kirikkale pour 1500 kilos de sucre en poudre et 200 kilos de sucre cassé au prix de 36 piastres trente paras le kilo pour l'école interne « Dumlupinar ».

Pour le 19 mars 1935 au prix de Ltqs. 385, 11 grands chaudrons en cuivre à l'usage des hôpitaux militaires.

La municipalité d'Istanbul met en adjudication pour le 21 mars 1935 la fourniture de 1500 kilos de sucre en poudre et 200 kilos de sucre cassé au prix de 36 piastres trente paras le kilo pour l'école interne « Dumlupinar ».

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
 Filiales dans toute ITALIA, ISTANBUL
 SMYRNE, LONDRES
 NEW YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France):
 Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes,
 Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgaria
 Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grèce
 Athènes, Cavalla, La Pire, Salonicque.

Banca Commerciale Italiana e Rumanie
 Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cioj, Galatz, Temesvare, Subiava.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto
 Alexandria, Le Caire, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy.
 New York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy.
 Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy.
 Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Francese e Italiana pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaíso (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Unghro-Italica, Budapest, Hayvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroszvár, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil-Manta.

Banca Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molinillo, Chilcayo, Ica, Paita, Puerto Chinchilla Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznań, Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszak, Società Italiana di Credito: Milano, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Voiyoda, Pałazzo Karakey, Téléphone Péra 44841-23-45.

Agence de Istanbul Allalemdjan Han, Direction: Tel. 22.900. — Opérations gen: 22.915. — Portefeuille Document: 22.903. Position: 22.911. — Change et Port: 22.912.

Agence de Pétra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik Bey Han, Tel. P 1046

Succursale de Smyrne

Location de coffres-torts à Pétra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

Jeune fille connaissant le français, l'italien et un peu de

ture cherche place dans bureau.

S'adresser sous E. B. aux bureaux du journal.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchunili Kiosque

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et du Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymaniye :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koule :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Suleymaniye :

